



RÉFÉrences - Réseau Économique de la Filière Équine

Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin

Repères technico-économiques 2015



Lexique

PRE : pure race espagnole

KWPN : (néerlandais : Koninklijk Warmbloed Paard Nederland), cheval de sport hollandais

BWP : (belge : Belgisch Warmbloedpaard), cheval de sang belge,

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

OESC : Observatoire Economique et Social du Cheval

Clients : cavaliers réguliers licenciés ou non

CSO : concours de saut d'obstacles

CCE : concours complet d'équitation

UMO : unité de main d'œuvre, 1 exploitant à temps plein= 1 UMO

SAU : surface agricole utile en ha

SP : surface pastorale (landes et parcours)

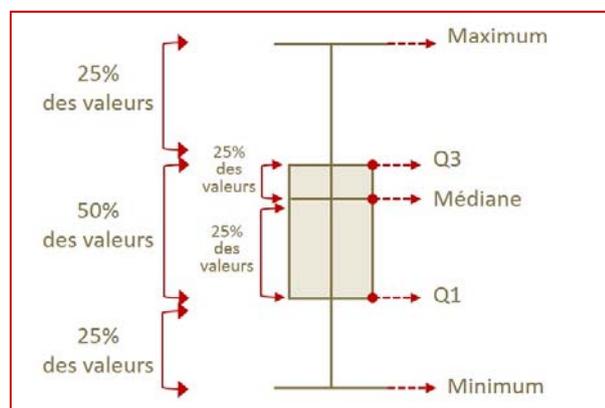
Charges opérationnelles équinnes : ce sont toutes les charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaire, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux)

Charges opérationnelles végétales : ce sont toutes les charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes).

EBE : excédent brut d'exploitation (= produits- (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers)). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

Revenu disponible = EBE- annuités

Lecture des graphiques « boîte à moustaches »



Ce type de graphique permet de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes. La boîte regroupe 50% des valeurs.

Médiane : 50% des valeurs sont au-dessus et 50% au-dessous.

¹ Dans le cadre de la relance du dispositif, 80 exploitations devaient être recrutées la première année (campagne 2015) et 128 sur les prochaines campagnes.

² « Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : calculer votre coût de production Mars 2017, Réseau Equin

SOMMAIRE

LE RÉSEAU ÉQUIN RÉNOVÉ.....	4
• 74 structures suivies en 2015 par une équipe nationale de 16 conseillers	
• A partir de 2016, 128 structures suivies jusqu'en 2020	
• Des références pour accompagner les candidats à l'installation et améliorer les résultats technico-économiques des exploitations	
LE CONTEXTE DE L'ANNÉE 2015	5
• La Baisse du prix des intrants	
• L'année 2015 marquée par une canicule et une sécheresse estivale	
• Côté filière équine: une diminution du nombre d'importations, de licenciés et du nombre d'emplois salariés agricoles	
LES CENTRES ÉQUESTRES	6
• 24 structures spécialisées et 8 structures diversifiées	
LES FERMES ÉQUESTRES.....	10
• 11 fermes équestres fortement liées au territoire	
LES ÉCURIES DE PENSION	14
• 15 pensions hébergement et 8 pensions travail	
LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT.....	18
• 8 élevages avec un autre atelier agricole	
CONCLUSION	21

LE RÉSEAU ÉQUIN RÉNOVÉ

UNE ÉQUIPE RECENTRÉE ET UN DISPOSITIF REDIMENSIONNÉ

Après un arrêt de ce dispositif sur 2014, le Nouveau Réseau Equin a été relancé pour cinq ans (2015-2020) grâce à un financement du Fonds Eperon.

Initialement composé de 250 fermes suivies en moyenne par une quarantaine d'ingénieurs sur toute la France, il a été redimensionné et recentré sur 128 exploitations (74 pour la campagne 2015¹). Il s'agit plutôt d'exploitations spécialisées équinées à l'exception des élevages de trait. Ce réseau fonctionne désormais avec une seule équipe nationale de seize ingénieurs spécialistes qui valorise l'ensemble des données à l'échelle territoriale.

**BUT
DU RESEAU EQUIN**
Produire des références et les diffuser pour mieux accompagner les candidats à l'installation et faire progresser les exploitations déjà en place.

Si l'ambition du précédent dispositif était de connaître le fonctionnement technico-économique de la filière équine dans toute sa diversité, aujourd'hui, **l'objectif s'est recentré sur des systèmes spécialisés équins économiquement viables** (écuries de pensions, centres et fermes équestres).

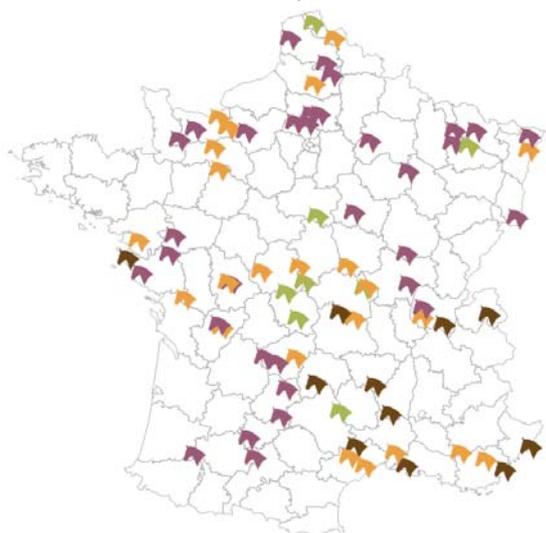
Concernant l'élevage de chevaux de trait, les professionnels ont choisi de conserver quelques systèmes en suivi afin de soutenir cette filière et de trouver des exploitants qui parviennent à bien valoriser leurs produits en utilisant d'autres débouchés que le marché traditionnel du laiton maigre à l'Italie.

Les critères de choix des exploitations du réseau sont :

- le respect de la typologie retenue,
- l'expertise/ancienneté de la structure et ses résultats économiques,
- l'intérêt de l'exploitant pour le dispositif et sa volonté de partager son expertise,
- l'accessibilité des données comptables,
- et la disponibilité de l'exploitant.

Il convient donc de noter, en lien avec les critères de sélection ci-dessus, que les résultats technico-économiques recherchés pour des fermes du Réseau Equin sont supérieurs à ce que l'on peut rencontrer habituellement sur le terrain... mais qu'ils doivent néanmoins être accessibles au plus grand nombre si les marges de progrès sont cernées et les mesures adaptées mises en place.

Localisation des exploitations suivies



Cette synthèse présente les résultats des 74 exploitations suivies au titre de la campagne 2015

dont les données étaient complètes et exploitables :

- 32 centres équestres (CE)
- 11 fermes équestres (FE)
- 23 écuries de pensions (Pens)
- 8 élevages de chevaux de trait

LE CONTEXTE DE L'ANNÉE 2015

La baisse des prix du pétrole a contribué à réduire l'inflation et à redonner du pouvoir d'achat aux ménages (+1,6%). Néanmoins la croissance n'a pas été suffisante pour créer de l'emploi et le taux de chômage a continué de progresser, + 10,2% de la population active au troisième trimestre 2015 (INSEE).

Sur le plan climatique, l'année 2015 a été marquée par une canicule et une sécheresse estivale qui ont impacté la majorité des productions.

L'abondance de l'offre sur la plupart des marchés mondiaux a pesé négativement sur les prix. Ceux-ci ont fortement chuté pour le lait, le porc et les céréales. Le marché de la viande bovine est resté atone toute l'année alors que les prix des fruits d'été et des légumes ont connu une hausse.

Côté filière équine, l'évolution des naissances a varié suivant les productions : à la hausse en galop (+8%), en sport (+3%), alors qu'elle stagne en trot du fait des réglementations particulières de mise à la reproduction et est orienté à la baisse en poneys (-3%), autres équidés de selle (-6%) et chevaux de trait (-9%) (OESC).

Le marché intérieur global a progressé à nouveau en 2015 (+8%) alors que les importations ont continué à régresser (-5% en 2015). En poneys, la principale race importée est toujours le Connemara, qui connaît cependant une forte baisse (-23%, 489 imports) alors que les imports de Shetland progressent de nouveau (+18%, 432 imports). En chevaux, hormis les importations d'Arabe qui se maintiennent, les principales races importées sont en baisse : le PRE et le Lusitanien sont moins affectées (respectivement -3% et -2 %) que les races de sport comme le KWPN (-15%) et le BWP (-11%).

Concernant les cavaliers, le nombre de licenciés a continué à régresser : 673 026 licenciés, soit -2% par rapport à 2014. Comme pour son homologue du tennis, la fédération française d'équitation voit son nombre de licenciés diminuer alors que les deux principaux sports collectifs (football et basket) connaissent une croissance marquée.

Après une forte croissance du nombre d'emplois salariés agricoles jusqu'en 2011 (+20%), ce nombre est en diminution depuis (-1 000 emplois).

Au final, même si l'INSEE enregistre une légère reprise du pouvoir d'achat des ménages sur 2015, il n'y a pas eu de véritable répercussion sur la consommation des clients. Nombre de structures évoquent des difficultés liées au faible pouvoir d'achat des ménages « les gens regardent plus » et à l'augmentation de la TVA qui en impactant les prix à la hausse n'a fait que renforcer ce marasme.

Sur l'année 2015, les aides liées à la PAC ont permis de consolider le produit de certaines exploitations. Elles représentent 12% du produit brut en moyenne, voir un tiers du produit pour certaines d'entre elles.

LES CENTRES ÉQUESTRES

Des établissements plutôt spécialisés situés en milieu rural et péri-urbain

Vingt-quatre établissements sur trente-deux sont spécialisés en équin, seuls huit ont une autre activité agricole (plutôt des céréales). Ces structures situées principalement en milieu rural et périurbain ont accès à de la surface, > 10 ha pour vingt et une d'entre elles. 70% des centres accueillent plus de 150 clients. Pour gérer leur activité, les dirigeants d'établissements ont très souvent recours à de la main d'œuvre qualifiée (de 1 à 1,5 salariés en moyenne).



Caractéristiques structurelles des 32 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (24)		CE diversifiés (8)	
	Moyenne	Mediane	Moyenne	Mediane
Clients	182	174	181	202
Main d'œuvre totale	3,17	3,00	2,71	2,83
dont UMO exploitant	1,31	1,00	1,34	1,00
dont UMO salariée	1,53	1,10	1,00	1,15
Total équins (en têtes)	54	46	63	56
Total équins (en UGB)	30	25	34	30
dont équidés de club (en têtes)	27	26	34	23
dont équidés pris en pension (en têtes)	17	13	18	17
% équidés pris en pension	30	25	32	39
Surface totale (ha)	21	15	64	58
dont surface fourragère principale (ha)	19	13	29	30
dont surfaces grandes cultures (ha)	0	0	35	23

Avec plus de 40 équidés

Ces établissements accueillent en moyenne entre 50 et 60 équidés. 75% des gérants proposent de la pension de chevaux (pension hébergement simple ou au box avec ou non travail du cheval). L'effectif d'équins pris en pension varie entre 5 et 40 équidés. Pour les cours d'équitation, les enseignants utilisent généralement des chevaux et des poneys mais le volume de cavalerie utilisé varie très fortement d'une structure à l'autre. Pour un même nombre de clients, l'effectif d'équidés peut doubler.

Clientèle et cavalerie de club



Des charges de structure qui pèsent sur le produit

La médiane du chiffre d'affaires équin est proche de 150 000 € pour les deux groupes. Ce produit équin représente plus de 64% du produit brut total des exploitations diversifiées. Dans les deux cas, les charges de structure pèsent puisqu'elles représentent près des deux tiers du produit brut total. Ce sont les besoins en main d'œuvre et en infrastructures qui expliquent ce niveau de charges. Au final, les centres équestres spécialisés du réseau dégagent un EBE par UMO exploitant de plus de 30 000 €.

Parmi les exploitants précédemment suivis dans le réseau, sept structures sur seize parviennent à augmenter leur EBE/UMO exploitant entre 2012 et 2015.

Résultats économiques globaux des 32 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (24)		CE diversifiés (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Produit Brut total (€)	169 560	158 756	209 721	235 296
Total aides (€)	7 995	8 811	17 405	16 401
Aides/PB en %	5	4	10	10
Produit équin (€)	164 182	153 804	135 685	147 694
Charges opérationnelles totales (€)	43 704	36 346	54 083	49 829
en % du PB	25	23	25	21
Charges opérationnelles équines (€)	42 816	35 013	28 920	32 647
Charges de structures totales (€)	110 427	98 913	142 360	162 931
en % du PB	67	64	68	69
Marge brute (€)	125 857	113 667	155 638	178 553
EBE (€)	42 056	41 180	51 172	44 870
EBE/UMO exploitant (€)	32 451	30 856	37 222	38 133
% EBE/PB	25	28	27	24
Revenu Disponible (€)	24 813	19 739	10 740	18 734
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	19 565	17 642	4 408	12 196
% Annuités/EBE	52	36	65	58

De l'enseignement mais aussi des pensions

Les produits liés à l'enseignement et aux pensions représentent 85% en moyenne du produit équin.

La gamme de produits commercialisés est large en lien avec la diversité de la clientèle de ces établissements (jeunes publics et adultes). Ils proposent des heures d'initiation, de perfectionnement, des stages à thème mais aussi des produits liés à la compétition. Concernant les pensions, là aussi les produits sont divers, ils vont de la pension hébergement simple au pré à la pension au box avec sorties en concours, coaching inclus.

Produits des 32 centres équestres étudiés

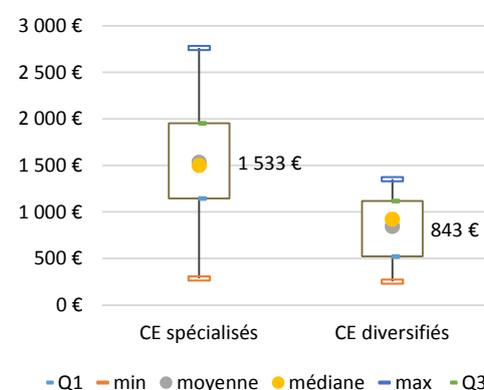
	CE spécialisés (24)		CE diversifiés (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Produit équin (€)	164 182	153 804	135 685	147 694
dont produit enseignement (€)	99 799	87 819	73 672	88 399
dont produit pension (€)	42 583	28 503	41 066	32 727
dont produit tourisme (€)	3 690	0	1 331	0
dont produit élevage (y compris variation d'inventaire) (€)	4 315	50	1 667	- 175
Produit équin/tête (€)	3 261	3 048	2 294	2 261
Produit équin/UGB (€)	6 215	5 075	4 141	3 972

Un niveau de charges éminemment variable

Le niveau des charges opérationnelles équines est très variable entre les exploitations et fortement dépendant du poids des charges d'alimentation (plus d'un tiers des charges opérationnelles). Le degré d'autonomie fourragère explique en partie ces différences. C'est la raison pour laquelle les exploitants avec un autre atelier agricole ont des charges opérationnelles nettement inférieures aux spécialisés 840 €/UGB contre 1 540 €/UGB. Ils récoltent plus de fourrages et utilisent une partie de la litière qu'ils produisent. Les frais vétérinaires et de maréchalerie sont des postes également importants : respectivement 12 et 10% des charges opérationnelles équines.

Les charges de structure sont liées avant tout à trois principaux postes : la main d'œuvre salariée (33%), le matériel (22%) et les bâtiments (17%). Le contexte de l'établissement est donc primordial à prendre en compte pour évaluer le niveau de ces charges (recours ou non à de la main d'œuvre salariée, investissements récents...etc.).

Charges opérationnelles équines en €/UGB /an



Charges des 32 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (24)		CE diversifiés (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Charges opérationnelles totales (€)	43 704	36 346	54 083	49 829
Charges opérationnelles équines (€)	42 816	35 013	28 920	32 647
dont fourrages achetés (€)	6 124	6 370	2 834	1 080
dont concentrés achetés (€)	8 702	8 684	8 648	9 444
dont frais d'élevage (€)	4 824	3 031	4 126	1 586
dont frais vétérinaire (€)	5 160	4 498	3 172	2 729
dont frais de maréchalerie (€)	4 297	3 945	3 064	2 730
dont frais de litière (€)	4 248	3 867	1 346	730
dont frais de valorisation (€)	4 386	2 398	2 726	1 663
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) (€)	5 076	2 269	3 005	3 104
Charges opérationnelles équines/tête (€)	814	842	463	504
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	1 533	1 498	843	921
Charges opérationnelles végétales (€)	888	22	24 062	13 719
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	888	22	2 291	1 359
Charges de structure totales (€)	110 427	98 913	142 360	162 931
dont main d'œuvre (€)	41 150	32 059	36 032	40 606
dont foncier (€)	5 059	3 096	10 451	9 374
dont matériel (€)	19 424	17 514	47 283	52 740
dont entretien bâtiment (€)	20 167	16 842	18 558	17 824
dont frais financiers (€)	3 054	2 284	4 704	3 967
dont autres charges (assurance, frais de gestion, eau...) (€)	21 573	17 677	25 332	24 859

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

D'après une récente analyse², l'efficacité économique du centre équestre dépend d'une bonne adéquation entre l'activité et les moyens de production (main d'œuvre et cavalerie). Elle se traduit par trois indicateurs :

- nombre d'heures réalisées/équidé de club,
- nombre d'heures équidés/unité de main d'œuvre
- et produit d'enseignement/équidé de club.

Attention ceci n'est vrai qu'à la condition que les charges opérationnelles et de structure soient maîtrisées.

Quelques indicateurs technico-économiques des 32 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (24)		CE diversifiés (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Clients/UMO CE	105	98	125	110
Clients/équidé de club	7	6	6	5
% d'équins pris en pension	30	25	32	39
Heures/équidé club/an	273	276	143	137
Heures équidés/an/UMO CE	3 699	3 263	2 187	1 984
Produit enseignement/équidé club/an (€)	3 773	3 343	2 643	2 169
Charges opérationnelles équinés/UGB équin/an (€)	1 533	1 498	843	921
Charges de structure/équidé présent/an (€)	2 231	2 073	2 381	2 322
EBE/UMO exploitant (€)	32 451	30 856	37 222	38 133
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	19 565	17 642	4 408	12 196
Annuités/EBE (en%)	52	36	65	58

LES FERMES ÉQUESTRES

Des structures fortement liées à leur territoire

Onze fermes équestres sont suivies dans le cadre du Réseau. Une sur deux est située dans le sud de la France (cf. carte page 4). Le patrimoine culturel et paysager est un véritable atout pour ces structures qui peuvent ainsi attirer un plus grand nombre de clients durant la période estivale (Camargue, parc du Mercantour, Marais poitevin...). Néanmoins, ces structures ont souvent d'autres activités pour assurer un revenu hors saison touristique (enseignement, pension, voire d'autres activités agricoles). Sept exploitants sur dix ont recours à de la main d'œuvre salariée parfois ponctuellement au cours de la saison.

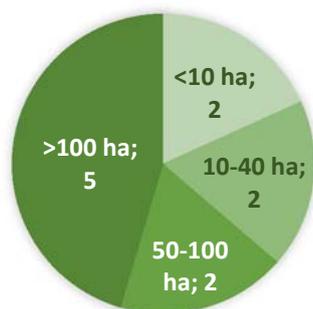


Caractéristiques structurelles des 11 fermes équestres étudiées

	Moyenne (11)	Médiane (11)
Main d'œuvre totale	2,58	2,50
dont UMO exploitant	1,28	1,00
dont UMO salariée	0,92	1,00
Total équins (en têtes)	38	40
Total équins (en UGB)	24	23
dont équidés de balade (en têtes)	23	17
dont équidés pris en pension (en têtes)	7	4
Surface totale (ha)	145	90
dont surface fourragère principale (ha)	36	24
dont surfaces pastorales (ha)	109	0 (*)

(*) la moitié des exploitations n'a pas de surface pastorale

Surface totale (SAU+ surface pastorale)



Qui ont accès à de la surface

Sept structures ont plus de 50 ha et cinq ont accès à de la surface pastorale (landes, parcours).

Les exploitants ont en moyenne 38 chevaux présents sur l'exploitation. Huit ont une activité d'élevage (1 à 8 juments saillies) et six proposent de la pension.

Avec des profils assez variés

Le produit tourisme représente 60% du produit équin en moyenne et 80% pour seulement quatre exploitations. Pour celles-ci, le produit équin est inférieur, 68 800 € en moyenne avec un EBE/UMO de 22 700 €. Si l'EBE/UMO est plus modeste dans ces systèmes très spécialisés tourisme que pour les centres équestres, l'investissement en infrastructures et équipements y est largement plus limité.

Résultats économiques globaux des 11 fermes équestres étudiées

	Moyenne (11)	Médiane (11)
Produit Brut total (€)	124 496	107 096
Total aides en €	19 875	18 238
Aides/PB en %	18	23
Produit équin (€)	93 733	71 267
Charges opérationnelles totales (€)	28 579	29 538
en % du PB	21	23
Charges opérationnelles équines (€)	24 988	18 414
Charges de structures totales (€)	81 792	66 250
en % du PB	66	67
Marge brute (€)	95 917	77 557
EBE (€)	33 414	29 396
EBE/UMO exploitant (€)	27 679	23 252
% EBE/PB	29	25
Revenu Disponible (€)	22 201	17 430
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	17 976	17 430
% Annuités/EBE	34	37

Principalement des balades pendant la saison touristique mais aussi d'autres produits

Les produits commercialisés par ces structures sont principalement des balades courtes de 1 à 2h pour un large public débutant (clientèle locale et touristique). Les randonnées de plusieurs jours avec hébergement, en repli ces dernières années, s'adressent plutôt à un public de cavaliers confirmés. Ces structures commencent généralement leur saison à partir du mois de mars et sont en pleine activité l'été. Néanmoins, pour assurer un revenu toute l'année, ils sont plusieurs (huit sur treize) à proposer d'autres produits que les balades en saison, tels que des cours d'équitation et des pensions.

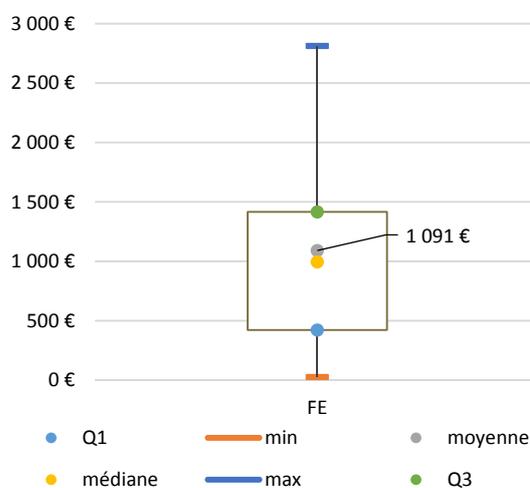
Produits des 11 fermes équestres étudiées

	Moyenne (11)	Médiane (11)
Produit équin (€)	93 733	71 267
dont produit tourisme (€)	53 226	38 784
dont produit pension (€)	11 268	13 353
dont produit enseignement (€)	21 282	0
dont produit élevage (y compris variation d'inventaire) (€)	2 710	1 400
dont produit divers équin (prestation attelage, aides diverses collectivité) (€)	2 974	3 038
Produit équin/tête (€)	2 552	2 168
Produit équin/UGB (€)	4 383	3 072

Les charges opérationnelles

Les charges opérationnelles de ces structures sont relativement moins importantes que pour l'ensemble des centres équestres (1 000 €/UGB contre 1 300 €/UGB). Le mode d'alimentation diffère puisque les fermes équestres n'ont recours qu'à 300 kg/UGB de concentrés en moyenne contre près d'1 tonne dans les centres équestres. Le fourrage distribué est aussi moins important : 2,3 tMS/UGB contre 3,1 tMS/UGB pour les centres équestres. L'accès au foncier et la conduite en plein air intégral des animaux pour certaines fermes équestres leur permet de réduire considérablement leur apport de fourrages et de concentrés achetés. Les charges de structures sont là encore très disparates et dépendantes du contexte de l'exploitation (recours à de la main d'œuvre salariée, propriétaire ou non de la structure, autres activités...)

Charges opérationnelles équines/UGB/an



Charges des 11 fermes équestres étudiées

	Moyenne (11)	Médiane (11)
Charges opérationnelles totales (€)	28 579	29 538
Charges opérationnelles équines (€)	24 988	18 414
dont fourrages achetés (€)	4 747	1 040
dont concentrés achetés (€)	2 439	1 835
dont frais d'élevage (€)	1 478	1 118
dont frais vétérinaire (€)	3 657	1 735
dont frais de maréchalerie (€)	4 886	4 481
dont frais de litière (€)	309	0
dont frais de valorisation (€)	1 556	225
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) (€)	5 917	3 881
Charges opérationnelles équines/tête (€)	645	712
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	1 091	996
Charges opérationnelles végétales (€)	1 195	0
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	444	0
Charges de structure totales (€)	81 792	66 250
dont main d'œuvre (€)	26 590	22 802
dont foncier (€)	5 848	5 038
dont matériel (€)	21 554	19 567
dont entretien bâtiment (€)	7 305	7 440
dont frais financiers (€)	2 069	1 362
dont autres charges (assurance, frais de gestion, eau...) (€)	18 425	17 249

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Ce système regroupe des profils assez variés d'exploitations :

- Des systèmes très spécialisés tourisme qui fonctionnent de mars à septembre, avec des infrastructures et un recours à de la main-d'œuvre limité, ce qui permet de dégager un revenu correct associé à un cadre de vie plutôt agréable.
- Des systèmes plus diversifiés, en équin ou avec d'autres activités agricoles, qui fonctionnent toute l'année, avec des moyens de production (main d'œuvre et infrastructures) plus élevés, ce qui permet de dégager un niveau de produits plus important et induit une charge de travail en conséquence.

Quelques indicateurs technico-économiques des 11 fermes équestres étudiées

	Moyenne	Médiane
Produit équin/équidé présent (€)	2 552	2 168
Produit tourisme/équidé TE (€)	2 757	2 221
Charges opérationnelles équines/UGB équin(€)	1 091	996
Charges de structure/équidé présent (€)	2 265	2 303
EBE/UMO (€)	27 679	23 252
Revenu Disponible/UMO (€)	17 976	17 430
Annuités/EBE en%	34	37

LES ÉCURIES DE PENSION

Des écuries avec une large gamme de produits

Vingt-trois écuries de pension sont suivies dans le cadre du Réseau. Seules trois ont une autre activité agricole (céréales). Quinze sont des écuries de propriétaires avec principalement des pensions hébergement simple et/ou élevage et huit sont des pensions orientées travail des chevaux. Il s'agit de cavaliers de concours CSO/CCE qui sortent régulièrement en compétition et qui proposent de la valorisation de chevaux et du coaching de cavaliers.

Si les pensions sont plutôt au box pour les chevaux de compétition, les exploitants proposent aussi une large gamme de prestations : pension pré, pré/box, avec différentes formules de cours...etc.



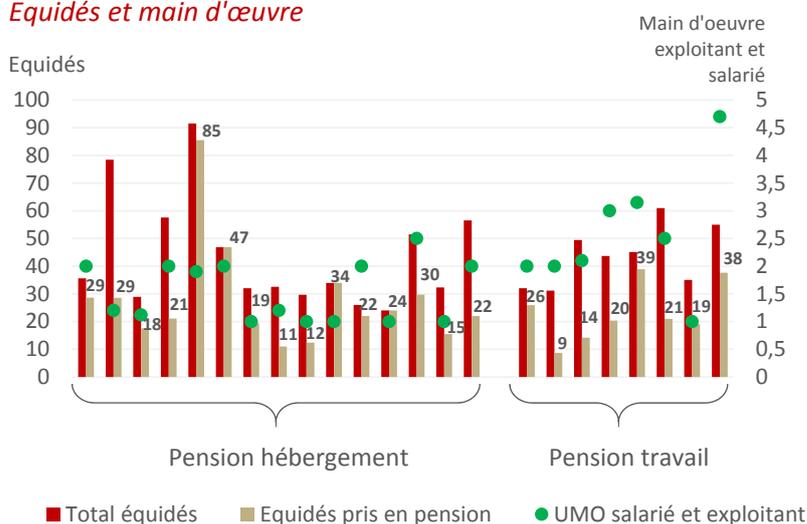
Caractéristiques structurelles des 23 écuries de pension étudiées

	Pension hébergement (15)		Pension travail (8)	
	Moyenne	Mediane	Moyenne	Mediane
Main d'œuvre totale	1,90	2,00	3,02	2,75
dont UMO exploitant	1,27	1,00	1,25	1,00
dont UMO salariée	0,26	0,00	1,31	1,25
Total équins (en têtes)	44	34	44	44
Total équins (en UGB)	31	30	29	23
dont équidés pris en pension (en têtes)	28	22	23	21
Surface totale (en ha)	70	33	35	28
dont surface fourragère principale	29	29	22	20
dont surfaces grandes cultures	7	0	3	0

Qui nécessitent de la main d'œuvre

Suivant les prestations proposées, le besoin en main d'œuvre peut-être assez important. Travailler les chevaux notamment et sortir les chevaux régulièrement en paddock nécessitent de la main d'œuvre. Lors des déplacements en concours sur plusieurs jours, une personne doit rester sur place pour s'occuper des autres chevaux.

Equidés et main d'œuvre



Une activité rémunératrice mais exigeante en qualité des infrastructures et disponibilité des exploitants

Le produit équin est presque multiplié par deux dans le cas des écuries de pensions travail : 180 000 € en moyenne contre 100 000 € pour les pensions hébergement. Dans les deux cas, le niveau des charges de structure est élevé, 60% du produit brut en moyenne.

Au final, l'EBE/UMO des pensions travail est supérieur : 43 500 € en moyenne contre 26 000 € en pension hébergement. Néanmoins, ce système est très exigeant car il nécessite non seulement d'offrir des infrastructures de qualité mais également d'être performant en compétition et disponible pour la clientèle.

Résultats économiques globaux des 23 écuries de pension étudiées

	Pension hébergement (15)		Pension travail (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Produit Brut total (€)	121 863	123 496	194 643	170 778
Total aides en €	10 794	6 651	15 565	16 101
Aides/PB en %	9	7	11	6
Produit équin (€)	99 530	86 952	179 345	165 864
Charges opérationnelles totales (€)	45 720	33 187	61 515	66 285
en % du PB	39	36	32	32
Charges opérationnelles équines (€)	38 334	27 535	56 615	56 651
Charges de structures totales (€)	69 937	70 453	117 489	98 840
en % du PB	57	57	61	62
Marge brute (€)	76 143	74 300	133 128	111 712
EBE (€)	33 253	37 738	47 323	58 503
EBE/UMO exploitant (€)	26 165	23 614	43 547	51 974
% EBE/PB	25	30	25	25
Revenu Disponible (€)	17 902	17 626	25 773	33 737
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	13 486	13 104	23 052	29 152
% Annuités/EBE	30	42	52	22

Des produits liés à la pension mais aussi au coaching et à la vente de chevaux

Le chiffre d'affaires équin comprend les produits liés à la pension, le coaching et les ventes de chevaux. En pension travail, sept exploitants sur huit ont une activité d'élevage (de 1 à 14 juments saillies), ils sont un peu moins de la moitié en pension hébergement. Si un exploitant sur deux pratique l'enseignement dans les écuries de pension travail, ils ne sont qu'un sur quatre pour les pensions hébergement.

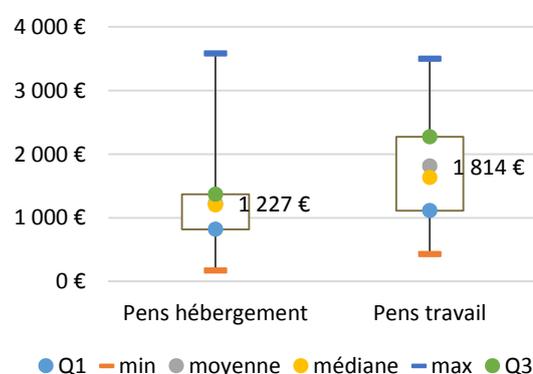
Produits des 23 écuries de pension étudiées

	Pension hébergement (15)		Pension travail (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Produit équin (€)	99 530	86 952	179 345	165 864
dont produit pension (€)	71 146	65 935	119 158	118 321
dont produit enseignement (€)	3 365	0	4 338	2 592
dont produit élevage (€)	21 167	5 927	24 891	8 125
dont gains (€)	113	0	7 685	0
dont divers équin (transport d'animaux, commissions sur ventes, formation...) (€)	3738	1000	23177	9329
Produit équin/tête (€)	2 310	2 354	3 986	3 623
Produit équin/UGB (€)	3 492	3 706	5 806	5 182

Des charges supérieures en pension travail

Le niveau des charges opérationnelles équines est nettement supérieur dans le cas des pensions travail, et notamment concernant les postes d'alimentation, d'élevage et de valorisation. La participation régulière à des compétitions entraîne naturellement des frais supérieurs (engagements, boxes..) et plus particulièrement pour les chevaux en propriété. Les frais d'élevage sont liés aux frais de reproduction de leurs juments. Le degré d'autonomie fourragère des exploitants impacte fortement les charges liées à l'achat de fourrages. Là aussi, les charges de structure sont supérieures en pension travail au vu de l'exigence des infrastructures nécessaires pour travailler les chevaux (carrière, marcheur, rond de longe...) et des besoins en main d'œuvre.

Charges opérationnelles équines/UGB/an



Charges des 23 écuries de pension étudiées

	Pension hébergement (15)		Pension travail (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Charges opérationnelles totales (€)	45 720	33 187	61 515	66 285
Charges opérationnelles équines (€)	38 334	27 535	56 615	56 651
dont fourrages achetés (€)	5 427	2 268	6 796	4 680
dont concentrés achetés (€)	6 268	6 524	17 390	13 571
dont frais d'élevage (€)	4 629	2 364	6 929	4 449
dont frais vétérinaire (€)	4 898	3 268	5 683	3 280
dont frais de maréchalerie (€)	2 372	1 740	2 823	2 655
dont frais de litière (€)	3 038	2 800	2 552	1 574
dont frais de valorisation (€)	2 331	574	8 593	1 968
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) (€)	9 371	1963	5 849	2 019
Charges opérationnelles équines/tête (€)	834	815	1 252	1 191
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	1 227	1 201	1 814	1 633
Charges opérationnelles végétales (€)	7 386	1618	3 021	2 118
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	3 897	1072	2 146	1 829
Charges de structure totales (€)	69 937	70 453	117 489	98 840
dont main d'œuvre (€)	12 284	8 376	32 045	31 674
dont foncier (€)	5 391	4 017	8 832	1 945
dont matériel (€)	20 365	17 557	30 613	28 763
dont entretien bâtiment (€)	14 312	7 137	17 080	14 555
dont frais financiers (€)	2 957	1 621	4 087	3 124
dont autres charges (assurance, frais de gestion, eau...) (€)	14 629	13 090	24 833	17 378

Quelques indicateurs technico-économiques pour se repérer...

Quel que soit le système de pension, la qualité de l'accueil est primordiale : propreté des lieux, qualité des infrastructures et bon relationnel de l'exploitant.

Pour les pensions hébergement, les cavaliers sont souvent en attente de conseils au quotidien pour les accompagner dans la progression de leur cheval.

Même si le chiffre d'affaires par cheval est moins élevé dans ce système, la maîtrise des charges leur permet de dégager un EBE/UMO de 26 000 € en moyenne.

En pension travail, le gérant doit être performant en compétition et faire progresser ses propriétaires s'il souhaite pérenniser son activité. Ainsi les produits plus importants permettent de dégager un EBE/UMO de 43 600 € en moyenne.

Quelques indicateurs technico-économiques des 23 écuries de pension étudiées

	Pension hébergement (15)		Pension travail (8)	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Nombre pensions/UMO à rémunérer (exploitant et salarié)	19	15	10	8
% d'équins en pension	67	60	53	50
Tarif en €/j	7,34	6,61	12,74	13,89
Produit pension/équidé pens (€)	2 673	2 414	4 651	5 071
Produit équidé/équidé présent (€)	2 310	2 354	3 986	3 623
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	1 227	1 201	1 814	1 633
Charges de structure/équidé présent (€)	1 829	1 458	2 617	2 267
EBE/UMO exploitant (€)	26 165	23 614	43 547	51 974
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	13 486	13 104	23 052	29 152
EBE/PB en %	25	30	25	25
Annuité/EBE en %	30	42	52	22

LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT

Le trait, une activité complémentaire à un autre atelier agricole (bovins, ovins viande)

Huit élevages de chevaux de trait sont suivis dans le cadre du Réseau Equin. Dans ces exploitations diversifiées, le cheval est un atelier secondaire à l'exploitation. Il s'agit souvent d'exploitations familiales qui ont peu recours à de la main d'œuvre salariée. L'élevage est composé de 24 chevaux de trait en moyenne. Ces chevaux sont élevés avec les autres herbivores (bovins et/ou ovins) sur 113 ha en moyenne.

Caractéristiques structurelles des 8 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (8)	Médiane (8)
Main d'œuvre totale	1,56	1,60
dont UMO exploitant	0,99	1,00
dont UMO salariée	0,25	0,00
Total équins (en têtes)	24	21
Total équins (en UGB)	22	19
dont juments saillies (en têtes)	11	9
Nombre moyen de poulains vendus	7	6
Surface totale (en ha)	113	111
dont surface fourragère principale	70	70
dont surfaces grandes cultures	30	16

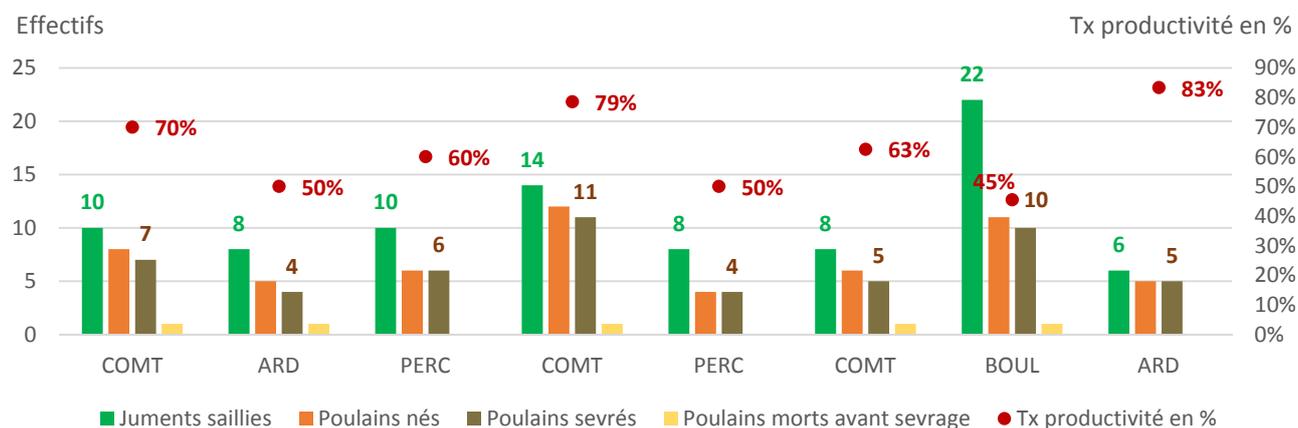


Qui élève essentiellement Ardennais, Percherons, Comtois et Boulonnais

A part quelques exploitations, le nombre de juments saillies oscille entre 8 et 14.

Quatre races de chevaux de trait sont élevées : Ardennais, Percheron, Comtois et Boulonnais. Le taux de productivité numérique moyen est de 62% mais il varie entre 45 et 83%. Ces juments sont saillies majoritairement en monte naturelle, en liberté et en main, mais les spécificités de la race ajoutées aux différentes conditions d'élevage expliquent en partie les différences de performances de reproduction.

Effectifs, races et taux de productivité des 8 élevages de chevaux de trait



A la recherche d'une meilleure valorisation des produits

Dans cinq cas sur huit, le cheval de trait représente moins de 10% du produit total de l'exploitation. Peu exigeant en infrastructures, il est élevé en plein air souvent avec les bovins afin de mieux valoriser les surfaces en herbe ou seul sur des surfaces peu productives. Dans ces exploitations, les éleveurs se sont orientés vers d'autres circuits de commercialisation que les débouchés traditionnels peu rémunérateurs de laitons maigres exportés vers l'Italie.

Résultats économiques globaux des 8 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (8)	Médiane (8)
Produit Brut total (€)	138 215	127 825
Total aides en €	35 154	19 354
Aides/PB en %	12	5
Produit équin (€)	9 344	8 753
Charges opérationnelles totales (€)	39 347	39 877
en % du PB	28	29
Charges opérationnelles équines (€)	5 178	3 943
Charges de structures totales (€)	79 421	71 205
en % du PB	56	54
Marge brute (€)	98 868	75 630
EBE (€)	48 828	24 488
EBE/UMO exploitant (€)	51 130	31 795
% EBE/PB	32	37
Revenu Disponible (€)	22 228	13 319
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	24 614	15 641
% Annuités/EBE	42	24

Principalement des produits liés aux ventes des animaux

Les produits commercialisés sont : des poulains de dix-huit mois finis à l'herbe, des poulains de deux - quatre ans valorisés, la vente de caissettes de viande et des produits transformés. Le produit équin est de 900 € en moyenne par jument saillie mais il peut aller jusqu'à 1 630 € dans le cas des exploitations avec de la vente directe.

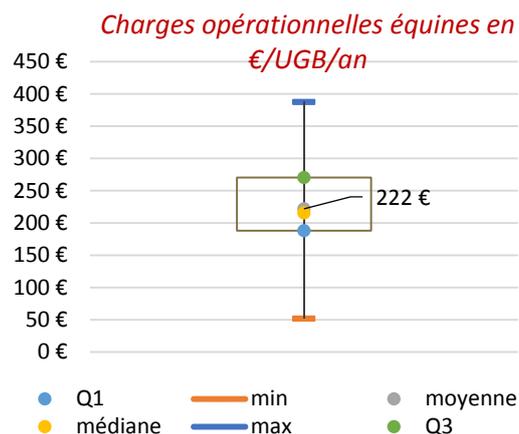
Produits des 8 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (8)	Médiane (8)
Produit équin (€)	9 345	8 753
dont produit élevage (€)	5 861	5 539
dont produit pension (€)	89	0
dont produits divers équins (primes races menacées, aides diverses collectivité, transport d'animaux...) (€)	3 395	1 080
Produit équin/tête (€)	385	414
Produit équin/UGB (€)	433	466

Des charges limitées

Les charges opérationnelles des élevages de chevaux de trait sont généralement faibles en lien avec leur mode d'élevage en plein air. L'accès à de la surface leur permet de récolter des fourrages et de limiter ainsi les frais d'alimentation. La vente directe engendre des charges supplémentaires liées à la découpe et à la transformation de la viande.

Le niveau et la répartition des charges de structure sont plus impactés par la conduite des productions principales (bovins allaitants et ovins principalement), que par l'atelier chevaux de trait, toujours secondaire sur l'exploitation.



Charges des 8 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (8)	Médiane (8)
Charges opérationnelles totales (€)	39 347	39 877
Charges opérationnelles équines (€)	5 178	3 943
dont fourrages achetés (€)	918	0
dont concentrés achetés (€)	1 247	1 113
dont frais d'élevage (€)	404	258
dont frais vétérinaire (€)	748	577
dont frais de maréchalerie (€)	215	0
dont frais de litière (€)	36	0
dont frais de valorisation (€)	506	0
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) (€)	1 609	908
Charges opérationnelles équines/tête (€)	198	196
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	222	216
Charges opérationnelles végétales (€)	18 251	11 656
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	4 239	1 241
Charges de structure totales (€)	79 421	71 205
dont main d'œuvre (€)	8 820	7 313
dont foncier (€)	9 034	6 791
dont matériel (€)	34 664	24 986
dont entretien bâtiment (€)	7 979	4 835
dont frais financiers (€)	5 201	3 766
dont autres charges (assurance, frais de gestion, eau...) (€)	13 723	15 135

Quelques indicateurs technico-économiques pour se repérer...

Au vu des faibles charges de ce système, l'amélioration des résultats technico-économiques de cet atelier semble passer plutôt par les produits. Il est donc important d'assurer le nombre de poulains sevrés et de bien valoriser ses produits. Certains élevages parviennent à dégager une marge brute satisfaisante de l'ordre de 550 €/UGB. Il sera intéressant lorsque nous aurons plus de recul, d'étudier de façon plus approfondie leur itinéraire technique et économique.

Quelques indicateurs technico-économiques des 8 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane
Nombre de ventes/jument saillie	0,7	0,6
Taux de productivité numérique en%	62	61
Taux de mortalité en %	8	9
Prix moyen/équidé (€)	1 218	1 284
Produit équin/équidé présent (€)	385	414
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	222	216
Marge brute/UGB (€)	94	179

CONCLUSION

Ce document est la synthèse des résultats techniques et économiques des structures équines suivies dans le cadre du Réseau équin National pour l'année 2015. Ces références sont issues d'un travail en partenariat entre les Chambres d'Agriculture, les Conseils des Chevaux, l'Institut de l'Élevage et les professionnels du Réseau Équin qui par leur disponibilité et leur contribution permettent d'établir des références nationales.

Tous les indicateurs indispensables à l'analyse et au diagnostic d'une structure équine sont présentés de manière synthétique **pour 4 systèmes de production** définis par leurs types d'activité, leurs niveaux de spécialisation ou leurs combinaisons à un autre atelier agricole.

- **Les centres équestres** généralement spécialisés dégagent un EBE moyen par UMO exploitant de plus de 30 000 €. Parmi les exploitants suivis dans le réseau en 2012, 44 % parviennent à augmenter leur EBE/UMO en 2015.
- **Les fermes équestres** ont souvent d'autres activités pour assurer leur revenu hors saison touristique (enseignement, pension, et d'autres activités agricoles). L'EBE moyen par UMO est de 27 700 €, il est inférieur au système centres équestres surtout dans le cas des fermes très spécialisées tourisme, mais les investissements en infrastructures et équipements pour accueillir les clients sont moins importants.
- **On différencie 2 groupes dans les écuries de pensions:** les pensions hébergement et les pensions travail. L'EBE moyen par UMO des pensions travail est supérieur : 43 500 € en moyenne contre 26 000 € en pension hébergement. Le produit équin est près deux fois plus important dans les écuries de pensions avec travail car les prestations vont de l'hébergement du cheval en passant par le coaching jusqu'à la vente de chevaux de leur élevage.
- **Les élevages de chevaux de trait** sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente moins de 10 % du produit total. Ces structures recherchent une maximisation du produit équin.

Ces premiers résultats demandent à être confirmés dans le temps pour mieux comprendre le fonctionnement des structures. L'objectif est d'identifier les itinéraires techniques les plus performants et les conditions de réussite afin d'accompagner au mieux les éleveurs déjà en place et d'appuyer la réflexion pour les candidats à l'installation.

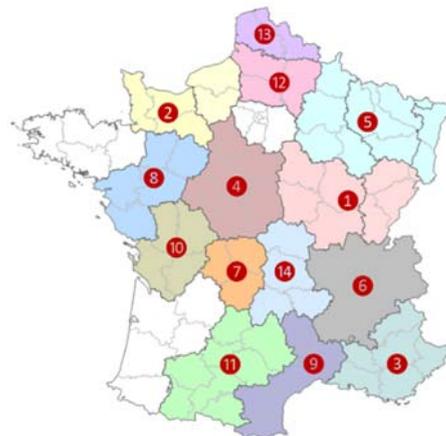
Ce travail a été réalisé par le Réseau Equin National

Coordination nationale:

- **Sophie Boyer** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 73 83 51 - Mail : sophie.boyer@idele.fr
- **Roger Palazon** - Institut de l'Élevage - Tél. : 04 72 72 49 71 - Mail : roger.palazon@idele.fr

Avec la collaboration des ingénieurs en charge du suivi des exploitations :

1 BIZOUERNE Valérie	Chambre d'Agriculture de Saône et Loire Tél. : 03 85 29 55 83 - vbizouerne@sl.chambagri.fr
2 BUSNEL Frédéric	Chambres d'Agriculture de Normandie Tél. : 02 33 81 77 94 - frederic.busnel@normandie.chambagri.fr
2 DEMINGUET Stéphane	Conseil des Chevaux de Normandie Tél. : 02 31 27 10 10 - stephane.deminguet@chevaux-normandie.com
3 DAMIENS Jérôme	Filière Cheval Provence-Alpes-Côte d'Azur Tél. : 04 92 97 46 83 - contact@filierechevalpaca.com
4 FOISNON Nathalie	Chambre d'Agriculture du Cher Tél. : 02 48 23 04 00 - n.foisnon@cher.chambagri.fr
5 FRUSTIN Emilie	Chambre d'Agriculture Grand Est Tél. : 03 83 96 85 07 - emilie.frustin@lorraine.chambagri.fr
6 JACON Maryline	Chambre d'Agriculture de l'Ain Tél. : 04.74.45.80.07 - maryline.jacon@ain.chambagri.fr
7 MATHIEU Guillaume	Chambre d'Agriculture de Corrèze Tél. : 05 55 21 55 63 - g.mathieu@correze.chambagri.fr
8 MIGNE Stéphane	Chambre d'Agriculture de la Vendée Tél. : 02 51 36 82 77 - stephane.migne@vendee.chambagri.fr
9 PAGES Lucien	Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie Tél. : 06 08 33 92 35 - lucien.pages@lrmp.chambagri.fr
10 PEYRILLE Sabrina VEYSSET Anne-Laure	Chambre d'Agriculture de la Charente Tél. : 05 45 84 09 28 - sabrina.peyrière@charente.chambagri.fr Tél. : 05 45 24 49 36 - anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr
11 Gimenez RAGOT Nathalie	Chambre d'Agriculture du Lot Tél. : 05 65 23 22 05 - n.ragot@lot.chambagri.fr
11 SALOMON Alice	Chambre d'Agriculture du Lot Tél. : 06 87 91 39 84 - a.salomon@lot.chambagri.fr
12 REMY Dominique	Chambre d'Agriculture de l'Oise Tél. : 03 44 11 44 64 - dominique.remy@agri60.fr
13 STYZA Marie-Lucie	Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais Tél. : 03 20 88 67 15 - marie-lucie.styza@agriculture-npdc
14 TOURRET Catherine	Chambre d'Agriculture de l'Allier Tél. : 04 70 48 42 42 - ctourret@allier.chambagri.fr



Document édité par l'Institut de l'Élevage
Juin 2017
ISSN : demande en cours
Référence Idele : 00 17 602 011
Crédit photos : Emilie Rivière
Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)



RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

